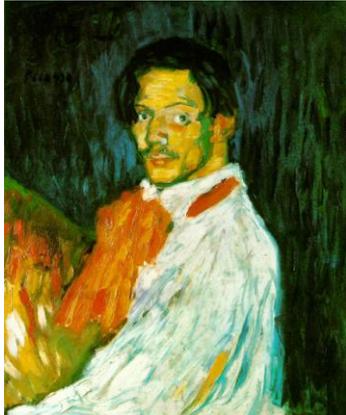
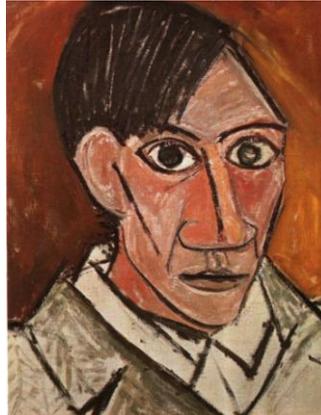
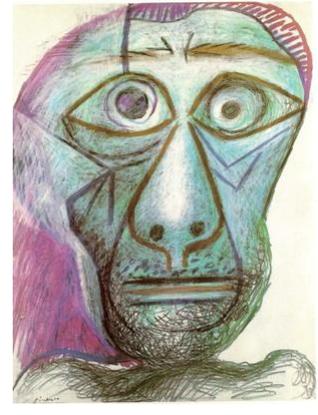




Autoportrait, 1896



Yo Picasso, 1901

Autoportrait à la mèche,
1907Dernier autoportrait,
1972

Qui est Picasso (1881-1973) ?

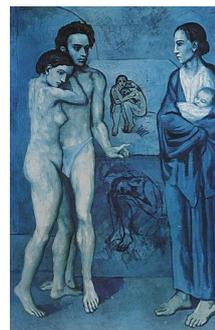
Pablo Picasso est un artiste espagnol né à Málaga (Andalousie) le 25 octobre 1881, mort le 8 avril 1973 à Mougins (Bouches du Rhône). Il est principalement connu pour ses peintures, et est l'un des artistes majeurs du XXe siècle.

Le père de Picasso, Don José Ruiz y Blanco, était peintre et professeur de dessin à l'école de Málaga puis à La Corogne (Galice) et à Barcelone.

Picasso a ainsi commencé la peinture dès son plus jeune âge et réalise ses premiers tableaux dès huit ans. En 1896, il entre à l'école des Beaux-arts de Barcelone. Signant d'abord du nom de son père, Ruiz Blanco, il choisit finalement d'utiliser le nom de sa mère, Picasso, à partir de 1901.

Sa peinture a évolué tout au long de sa vie, en fonction, de ses drames, de ses amours, de ses rencontres... On distingue ainsi dans son œuvre plusieurs grandes périodes.

La période bleue correspond aux années 1901-1903. Elle tire son nom du fait que le bleu est la teinte dominante de ses toiles à cette époque, qui a débuté avec le suicide de son ami Carlos Casagemas ce qui explique qu'elle soit marquée par les thèmes de la mort, de la vieillesse et de la pauvreté.



La vie, 1903

À partir de 1904, il s'installe à Paris, au Bateau-lavoir. Il y rencontre sa première femme : Fernande Olivier. C'est le début de **la période rose**. Comme précédemment, c'est l'utilisation des teintes rosées dominantes qui explique cette dénomination. Les thèmes abordés restent mélancoliques et dominés par les sentiments ; on y trouve aussi de nombreuses références au monde du cirque. Picasso privilégia pendant cette période le travail sur le trait, le dessin, plutôt que sur la couleur.



Famille d'acrobates avec singe, 1905

De 1906 à 1914, avec Georges Braque, ils fondent le **mouvement cubiste**. Ses peintures sont caractérisées par une recherche sur la géométrie et les formes représentées : tous les objets se retrouvent divisés et réduits en formes géométriques simples, souvent des carrés. Cela signifie en fait qu'un objet n'est pas représenté tel qu'il apparaît visiblement, mais par des codes correspondant à sa réalité connue. Un même personnage sera par exemple représenté à la fois de profil et de face. Par la suite, les peintures sont devenues des collages, intégrant diverses sortes de matériaux (tissu, carton...).



Les demoiselles d'Avignon, 1907

Picasso revient ensuite pendant quelques années au figuratif, avec notamment des portraits familiaux. Dans les **années 1920**, il se rapproche du **mouvement surréaliste**. Les corps représentés sont difformes, disloqués, monstrueux. À la suite du bombardement à Guernica pendant la guerre civile espagnole, en 1937, Picasso réalise l'une de ses œuvres les plus célèbres, appelée aussi Guernica. Elle symbolise toute l'horreur de la guerre et la colère ressentie par Picasso à la mort de nombreuses victimes innocentes.



À la fin des années 40, il s'installe en Provence, « le pays de Cézanne », où il entame une nouvelle carrière de céramiste. C'est dans cette région qu'il réalise ses dernières œuvres, aussi bien des peintures, des sculptures, que des terres cuites. Il y meurt à 92 ans alors qu'il travaillait encore à de nouvelles expositions.

« Un tableau ne vit que par celui qui le regarde. »

« Quand j'étais enfant, je dessinais comme Raphaël mais il m'a fallu toute une vie pour apprendre à dessiner comme un enfant. »

« La peinture, ce n'est pas copier la nature mais c'est apprendre à travailler comme elle. »

Pourquoi avoir choisi des autoportraits ?

Au long des années, Picasso a fait de nombreuses interprétations de sa propre image : ses autoportraits le racontent et racontent son évolution artistique.

ŒUVRE N°1 : AUTO PORTRAIT

Fiche d'identité de l'œuvre

Date de réalisation : 1896, Barcelone

Technique : huile sur toile

Dimensions : 33 cm de hauteur sur 24 cm de largeur.

Lieu de conservation : Musée Picasso de Barcelone (Espagne).

Analyse de l'œuvre

Picasso a peint ce tableau à l'âge de 15 ans, à Barcelone. C'est l'un des premiers autoportraits que l'on connaît de lui. A l'époque, il faisait de nombreux portraits de ses parents : il s'efforçait de ne pas faire de simples « photographies » mais de capter l'essence de l'être humain.

Il pose de façon très classique, **en buste et de trois-quarts**. Cette pose rappelle celle adoptée par les grands peintres espagnols qu'il admire comme Velázquez, Goya...



Velázquez, *Retrato de Luis de Góngora y Argote*, 1622 Goya, *Autoretrato*, 1783

Ses vêtements sont soignés, stricts. Son visage est **sérieux, grave** : il n'a pourtant que 15 ans ! Cette impression est renforcée par les couleurs du tableau : elles sont sombres, dans des tons de marron-gris-noir. Ses vêtements sont dans les mêmes tons : il se confond presque avec l'arrière-plan. Seule la touche de blanc de sa cravate apporte de la lumière, éclaire son visage et met en relief son regard perçant et déterminé.

C'est un tableau qui semble donc copier les « maîtres classiques » et pourtant, on y trouve déjà la « touche » Picasso : le trait est énergique et montre qu'il maîtrisait l'art de peindre.

« Au début, l'autoportrait est un apprentissage et ensuite il devient une représentation : voilà comment je me vois, voilà comme je pense que je me vis »

ŒUVRE N°2 : YO PICASSO

Fiche d'identité de l'œuvre

Date de réalisation : 1901

Technique : huile sur toile

Dimensions : 73 de hauteur sur 60 cm de largeur.

Lieu de conservation : collection particulière

Analyse de l'œuvre

Picasso a 20 ans lorsqu'il peint ce tableau.

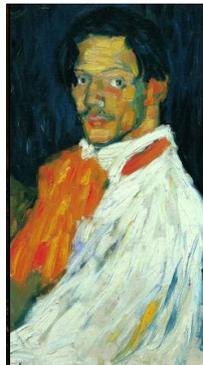
L'artiste nous fixe, en même temps qu'il observe son reflet dans un miroir : c'est un **autoportrait en buste**, de trois-quarts.

Sur le fond sombre, la blancheur de la chemise éclate, rehaussée par la touche rouge-orangée de l'écharpe. Picasso souligne ainsi son origine andalouse (fierté du regard, affirmation de la couleur rouge qui fait référence au torero et au danseur de flamenco...).

Il se représente en train de peindre, il affirme ainsi également **la voie qu'il s'est choisie** et par le titre donné au tableau, la volonté de se faire un nom (« Moi, Picasso ») ! En même temps, il continue à s'inscrire dans la tradition des maîtres de la peinture espagnole qui se sont souvent représentés en train de peindre.



Autoportrait de El Greco, vers 1600



Velázquez dans *Les Ménines*, 1656

La facture (le style de la touche) est énergique, presque « brutale » et traduit le feu intérieur de l'artiste, mis en évidence aussi par la couleur rouge-orangée que l'on retrouve sur les joues du peintre.

ŒUVRE N°3 : AUTO PORTRAIT À LA MÈCHE

Fiche d'identité de l'œuvre

Date de réalisation : 1907

Technique : huile sur toile

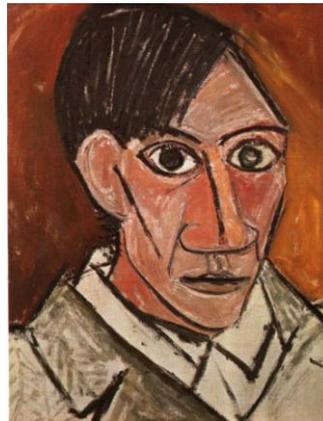
Dimensions : 56 de hauteur sur 49 cm de largeur.

Lieu de conservation : Narodni Galerie, Prague.

Analyse de l'œuvre

La période rose est terminée, Picasso a 26 ans et engage la réflexion sur ce qui deviendra le cubisme.

C'est l'époque à laquelle il peint le célèbre tableau *Les demoiselles d'Avignon* et on trouve d'ailleurs des points communs entre cet autoportrait et les deux personnages au centre du tableau.



Dans cet autoportrait, il pose à nouveau en buste (plan rapproché) mais de face cette fois. Le visage est anguleux, les zones d'ombre sont remplacées par des traits noirs plus raides que souples. Les traits du visage sont marqués, les yeux très agrandis (tout l'iris est visible et ne différencie pas de la pupille), le nez est également épaissi et allongé...

La gamme des couleurs est chaude : elle tourne autour des bruns et des orangés, la chemise et le haut de la blouse sont traités dans un blanc cassé, la chevelure très noire à peine éclairée de lignes blanches le support est laissé apparent...

La technique semble toujours rapide, pleine de vigueur ; la couche picturale a parfois été frottée pour obtenir des zones claires, les détails ont été supprimés au profit d'une plus grande expressivité.

En rendant géométriques les traits du visage, il annonce ce qui sera l'étape suivante dans son œuvre : le cubisme.

ŒUVRE N°4 : DERNIER AUTO PORTRAIT

Fiche d'identité de l'œuvre

Date de réalisation : 1972

Technique : crayons et pastels sur carton

Dimensions : 66 de hauteur sur 50 cm de largeur.

Lieu de conservation : Collection particulière, Tokyo

Analyse de l'œuvre

C'est son ultime autoportrait réalisé environ 9 mois avant sa mort. Il fait partie d'une série d'autoportraits réalisés en rafale, à quelques jours d'intervalle :



Dans cet autoportrait, le visage du peintre occupe toute la surface du support. Elle est démesurément grande par rapport aux frêles épaules qui la soutiennent.

Les couleurs utilisées dans ce dessin sont des couleurs froides : des bleus et violets allant jusqu'au magenta (rouge primaire) ainsi qu'un un bleu-vert, beaucoup de blanc, le tout rehaussé de graphisme noir.

Les traits sont durs, secs et anguleux. Le visage est creusé, presque squelettique. Le nez et les yeux asymétriques (pupille dilatée que du côté gauche) sont exagérément grands. Une barbe, à la fois bleue et noire, recouvre le bas du visage alors que des rides bleues le sillonnent. Une ombre rouge magenta est projetée à la gauche de la tête et des stries rouges couvrent le haut du crâne. La forme du visage rappelle à la fois celle d'un crâne et celle d'un masque africain du fait de la simplification géométrique des formes utilisées pour construire le visage.



Cet autoportrait est à la fois violent et fragile. Fragilité donnée par le choix des couleurs pastel et par la forme des sourcils relevés qui apportent au regard un air déconcerté et égaré. Violent par son format qui ne laisse la place à rien d'autre, par ses traits épais qui cernent les éléments du visage et par le griffonnage agacé du bas du portrait.

Il est démesuré : la taille de la tête est exagérément grande par rapport aux épaules osseuses et fragiles. Elle va jusqu'à dépasser le format du papier en haut. Les yeux sont écarquillés, les pupilles dilatées et le nez disproportionné. Les lèvres sont pincées : aucun cri ne semble pouvoir s'en échapper.

C'est un autoportrait de l'extrême. Picasso est à l'extrémité de sa vie, il est malade, fatigué (son visage est creusé et marqué par les cernes). Il sait qu'il lui reste peu de temps et pourtant il a encore tellement de choses à peindre ! Il semble désespéré, à la fois inquiet (voir les deux rides aux extrémités centrales des sourcils) et impuissant face à cette fatalité. Son regard est troublant et poignant.

Le grand Picasso dévoile ici finalement sa vulnérabilité. Ce tableau ne concerne plus seulement le spectateur : c'est le propre peintre regardant droit dans les yeux sa fin proche.